

Nouvelles Du



RESEAU Santé BALCON DU JURA.vd

N°8-2017 | Vendredi 27 octobre

PERSONNEL - PORTRAIT CROISÉ

Maeva Lenoir présente David Pourchet

David est né à Besançon en 1969. Il a grandi à côté de Pontarlier dans une famille d'accueil où il a passé toute son enfance. Il est père d'un garçon âgé aujourd'hui de 23 ans et avec lequel il a une jolie complicité lorsqu'ils se retrouvent.

Attiré par l'aspect relationnel et ayant le sens du contact, David Pourchet s'est orienté très tôt vers des structures de loisirs et de tourisme, et notamment à Métabief, où se trouvait, à l'époque, un centre de tourisme adapté aux jeunes en difficulté.

Il a encadré des ateliers de musicothérapie à l'ADAPEI pendant deux ans, puis a élargi son champ d'activité en créant un pôle de promotion musicale, menant des groupes locaux et donnant des cours de guitare et de percussion à de nombreux jeunes Pontissaliens, à la MJC des Capucins.

Afin de diversifier son intervention auprès d'autres types de public, et à la recherche de nouvelles compétences, David a saisi l'opportunité, en 2002, de répondre à une offre d'animateur au sein du (anciennement) CSSC de Sainte-Croix.

Passionné par le développement personnel, le massage, les thérapies naturelles et la psychologie, David a eu à cœur de ramener cela sur son lieu de travail en se formant au toucher massage professionnel adapté aux personnes âgées et son projet de proposer une cabine de bien-être et de massage aux résidents voit le jour dans l'institution en 2009.

S'en suivra une ouverture aux approches snoezelen et au chariot sensoriel, et des formations dans ce domaine, avant de former à son tour les membres de l'équipe soignante.

Pourquoi le snoezelen ?

« Ces outils m'intéressent beaucoup car ils sont en lien direct avec la notion d'accompagnement bio-psycho-social des résidents. Cette approche consiste à prendre en compte tant le corps que les émotions du résident et son épanouissement social, à favoriser son estime de soi et renforcer son sentiment identitaire en proposant, entre autres,



David Pourchet et Maeva Lenoir.

des soins de détente et de relaxation. La démarche est basée sur l'éveil de la personne au monde extérieur par le biais de son corps et de ses cinq sens. Cette stimulation permet au résident l'ouverture relationnelle pour rétablir le lien avec son environnement de vie, dans la dimension humaine, tout en étant attentif, présent et à l'écoute. L'accompagnateur met tout en œuvre pour sécuriser, apaiser, libérer les émotions, créer le lien et encourager l'échange avec les seniors.

Officiellement aide animateur jusqu'à, David a décidé de se former à l'accompagnement en psychiatrie de l'âge avancé (FAP) puis a entamé la formation raccourcie d'ASE, depuis un an, afin de valider et de professionnaliser sa pratique de terrain acquise durant toutes ces années. Gratifié de résultats très satisfaisants à mi-parcours, David s'implique sérieusement dans ce cursus CFC, et dans son travail, dont la dimen-

sion humaine lui fait écho depuis toujours. À terme, il rejoindra l'animation quartier en psychiatrie de l'âge avancé.

Loisirs

David a commencé l'apprentissage de la musique et la pratique de la guitare dès l'âge de treize ans. Auteur, compositeur et interprète depuis de nombreuses années, il a participé à de nombreux groupes, et donné des centaines de concerts dans les festivals et les cafés-concerts d'un côté et de l'autre de la frontière. « Même si c'est à un niveau amateur, ces concerts sont de superbes moments palpitants à vivre, des instants conviviaux et festifs et s'agissant d'événements comme le Festival de la Paille, un « pied » incroyable sur scène ! ». Ses compositions personnelles sont sur le web, sous la forme d'un « album on-line ». Du fait de son expérience avec de nombreux groupes musicaux, David se retrouve

aussi dans les deux tomes du livre « Le haut Doubs en trois accords » de Patrick Racle, qui retrace en écrit et en image l'histoire du rock pontissalien et de la scène musicale régionale.

À temps perdu, David écrit un ouvrage de développement personnel, dont l'éventuelle édition est en projet : « la formation étant très chronophage je m'y consacre prioritairement et je m'implique beaucoup, on verra ensuite pour le bouquin ! »

Il aime se ressourcer en nature ou dans la pratique de la méditation de pleine conscience. Il apprécie également le cinéma, la littérature, les moments authentiques avec les amis et avec son fils...

David en quelques mots : passionné, humain, sensible, créatif, friand d'humour et appréciant aussi un peu de légèreté... la vie quoi !

PORTRAIT

Une retraite active pour la Dresse Ledermann

Toujours aussi alerte, la doctresse Viviane Ledermann se présente à notre rendez-vous emmitouflée dans sa doudoune et portant son sac au dos, dont elle refuse de se séparer pour faire la photo, «il fait partie de ma personne», assure-t-elle en riant. Mais surtout elle a épinglé un petit ruban rose, symbole du dépistage du cancer du sein. Car c'est l'essentiel de son combat et de son activité auxquels elle a consacré plus de vingt ans et visionné des milliers de mammographies.

« Depuis mon enfance, j'ai toujours voulu comprendre les choses et j'ai rapidement constaté qu'il fallait diagnostiquer la maladie le plus tôt possible, le fait d'être active dans la détection a toujours été le moteur dans ma profession. » Et c'est pour cela que dès le premier jour du millénaire, elle s'engage dans la charte de participation au programme vaudois de dépistage du cancer du sein. Elle rejoint ensuite le programme de dépistage des cantons de Neuchâtel, Jura et Berne et fera un travail de pionnière à l'hôpital de Sainte-Croix.

Lutte acharnée pour la détection précoce de la maladie

En effet, la doctresse Ledermann obtient le soutien de la direction et plus particulièrement celui d'Anne-Marie Vitti et Eric Simon pour installer une antenne de sénologie, qui permet à Sainte-Croix d'être accrédité par les quatre cantons de l'Arc jurassien pour le dépistage et le diagnostic du cancer du sein. Elle complète ensuite le service de radiologie par une installation digitale directe avec tomosynthèse qui fait de Sainte-Croix un hôpital pionnier pour les cantons de Vaud et de Neuchâtel.

Elle exprime d'ailleurs sa profonde reconnaissance aux autorités hospitalières et à la Fondation de soutien pour avoir accordé les moyens nécessaires à l'équipement du Service de radiologie, et avoir contribué ainsi à augmenter fortement la patientèle du Val-de-Travers et du Balcon du Jura.

Mais la technique ne fait pas tout. Il faut ajouter une formation pointue et surtout beaucoup d'empathie. « En plus du savoir-faire, il faut du savoir-être, dit-elle avec conviction. Il convient de se donner le temps d'écouter les patients, de les percevoir dans leur globalité, et pour cela d'obtenir leur confiance. »

Une autre passion de la doctresse Ledermann est l'enseignement. Riche des multiples expériences acquises en divers lieux et dans de nombreux domaines de la médecine, elle a à cœur de faire passer le message de la détection précoce et de former les techniciens en radiologie médicale appelés à travailler dans son équipe.

Une large expérience

Revenons un instant sur son parcours. Née à Genève où elle suit l'école obligatoire, elle entreprend des études à la Faculté

de médecine de Lausanne et obtient son diplôme fédéral en 1978. Elle fait ensuite de nombreux stages en médecine interne, ORL, pédiatrie, urgences, chirurgie et en pathologie où elle pratique des autopsies et analyse l'histologie des prélèvements tissulaires. Cette dernière activité est passionnante, mais c'est avant tout le contact humain qui la motive le plus et, suite aux enseignements et collaborations avec les professeurs G. Candardjis et C. Hessler, elle se lance dans la radiologie médicale jusqu'au doctorat et au diplôme de spécialiste FMH qu'elle obtient en 1986.

Elle décide alors, avec son mari qui est anesthésiste et vient d'être engagé à l'hôpital de Couvet, de déménager de Lausanne à Môtiers, et travaille cinq ans dans divers hôpitaux neuchâtelois, jusqu'à son engagement de médecin-radiologue responsable à l'hôpital de Sainte-Croix. Dans les premières années, elle fait de la radiologie générale et des échographies. Par la suite, elle décide de se spécialiser en sénologie et de faire des mammographies. Grâce au professeur C. Hessler qui était à l'époque une référence en matière de pathologie mammaire, elle apprend à interpréter et donner des diagnostics sur les lectures des mammographies puis dans un deuxième temps, elle apprend aussi la technologie pour les réaliser. Elle obtient de la direction de l'hôpital l'installation d'un mammographe, puis elle contribue à la formation des techniciennes et par la suite d'un technicien pour réaliser les mammographies dans les règles de l'art en respectant les normes européennes et de l'OFSP (Office Fédéral de la Santé Publique) dans son service de radiologie. Au début elle faisait elle-même les mammographies qu'elle interprétait. Par la suite, elle a donné sa confiance aux techniciennes et technicien pour les faire, ce qui lui permettait de se consacrer plus longtemps, d'une part à prendre connaissance du dossier de la patiente avant de la voir pour donner ses directives dans la manière de réaliser la mammographie, et d'autre part à l'analyse des clichés en les comparant, si cela est possible, avec les anciennes mammographies. « La valeur de l'expérience ne réside pas seulement dans le fait de voir beaucoup mais de voir intelligemment », assure-t-elle. Et cette expérience, elle l'a acquise au fil des ans, n'hésitant pas à solliciter des confrères



Viviane Ledermann

en leur montrant les documents pour avoir l'avis d'un expert sur la situation, et en tenant compte des facteurs de risque de la patiente. Lorsqu'un examen révèle un problème, elle organise avec l'accord du médecin prescripteur de l'examen, une prise en charge rapide et efficace puis, après l'intervention éventuelle, elle retrouve la patiente avec qui un lien finit par se tisser au cours des contrôles lors de son suivi. « Je suis très émue par les messages de reconnaissance et de gentillesse que j'ai reçus de nombreuses patientes », confie-t-elle.

L'efficacité du dépistage

Sur le plan statistique, le dépistage du cancer du sein est d'une efficacité évidente, affirme la doctresse. En 2016, 5'900 femmes ont été concernées par le cancer du sein en Suisse et 1'400 en sont décédées. Pour 1000 mammographies réalisées, 950 sont normales (sans anomalies). 50 ont des résultats suspects et vont nécessiter des examens complémentaires. Dans 43 cas les anomalies seront bénignes. Dans 7 cas un cancer sera diagnostiqué. Les mammographies de dépistage permettent de baisser en moyenne de 30% la mortalité par cancer du sein chez les femmes entre 50 et 74 ans.

Au niveau national, cette baisse de mortalité est de 1% par an régulièrement depuis les années 1980.

Même s'il reste volontaire, le dépistage doit donc être sérieusement encouragé et ceci même avant l'âge de cinquante ans, ce qui

permet un traitement plus efficace, moins invasif et moins onéreux.

Toute activité professionnelle, si motivée et passionnée qu'elle soit, prend fin sous la forme d'une retraite devenue effective à fin septembre 2017. Mais la doctresse ne peut abandonner du jour au lendemain les activités pour lesquelles elle s'est si longtemps engagée. Elle continuera en effet de lire des mammographies de dépistage dans les sites de la Fondation pour le dépistage du cancer du sein à Epalinges et à Delémont, et reste disponible pour transmettre son expérience. « Je suis heureuse d'avoir plus de liberté et moins de stress, mais le contact avec les patientes risque de beaucoup me manquer », dit-elle avec un brin de nostalgie. Elle se réjouit cependant de pouvoir courir les forêts à la recherche de plantes comestibles, médicinales ou... toxiques et de percer le secret de leur nature.

La doctresse Ledermann répète à l'envi le plaisir qu'elle a eu de travailler à Sainte-Croix, l'excellence de la collaboration avec la direction de l'hôpital, les médecins de la place, les collaborateurs et l'ensemble de ses collègues des cantons de Vaud, Neuchâtel et du Jura. Et on peut affirmer sans l'ombre d'un doute la reconnaissance de la population pour l'excellence de son travail, son dévouement, sa bonne humeur et la confiance qu'elle inspirait.

Nous souhaitons à la doctresse Viviane Ledermann une belle et longue retraite et de beaux moments avec sa famille.

Jean-Claude Piguet - JSCE

HÉBERGEMENT - OASIS

Un projet pilote qui séduit

En poursuite de l'ouverture de l'EMS, le RSBJ a accueilli deux représentantes du Département de la santé et de l'action sociale, Anne-Dominique Micheli, adjointe à la direction du SASH (service des assurances sociales et de l'hébergement) et Marie-Thérèse Favre, responsable de la CIVESS, organisme responsable du contrôle de la qualité des soins de l'hébergement en EMS.

L'objectif de cette rencontre était de visiter le nouvel EMS et plus particulièrement l'espace OASIS, dédié à la prise en charge des personnes atteintes d'une démence avancée.

Cet OASIS est la première unité en Suisse romande dédiée à ce type de soins et d'accompagnement. Elle a été développée sur l'initiative du Docteur Oscar Daher avec la collaboration de l'équipe soignante. De telles structures existent déjà en Suisse alémanique et à l'étranger où elles ont fait leurs preuves. À ce titre, le RSBJ fait office de site pilote et bénéficie d'un soutien du SASH.

Les deux représentantes du Canton ont été très satisfaites de leur visite et ont relevé en particulier que le cadre offert aux Résident(e)s était agréable et chaleureux, autant que l'offre mise à disposition des aînés était complète et diversifiée.

Nous nous réjouissons de développer la collaboration avec le SASH et du ressenti positif à l'égard de notre nouvelle structure.

RSBJ



Dr Oscar Daher, médecin-chef, Monique Voynet, responsable du pôle hébergement, Eric Simon, directeur administratif et financier, Alain Périat, directeur général, Marie-Thérèse Favre, responsable de la CIVESS, Florence Bailly, infirmière responsable du lieu de vie psychiatrie de l'âge avancé et Anne-Dominique Micheli, adjointe au SASH.

HÔPITAL - QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT OFFERT PAR LE RSBJ RECONNUE

Réussite de l'audit sur la formation postgraduée des médecins assistants

L'hôpital de Sainte-Croix assure la formation des médecins assistants depuis de nombreuses années.

Cette formation est placée sous la responsabilité du Directeur médical a.i., le Dr Rolf Zumschlinge, lequel organise chaque semaine différents colloques et moments d'enseignement, en partenariat avec les autres médecins cadres de l'institution.

Un audit a été effectué le 27 septembre 2017 par deux experts externes mandatés par l'ISFN

(Institut Suisse pour la formation médicale postgraduée et continue FHM).

Lors de celui-ci, 45 thématiques ont été passées en revue et évaluées dans les domaines suivants :

- mise en œuvre de la formation postgraduée,
- système d'enseignement,
- suivi des objectifs de formation,

- culture de l'apprentissage de l'institution,
- offre de formation,
- instruments de formation,
- intégration de la formation dans un système de management de la qualité.

Le rapport d'audit est très positif, tant sur la qualité de la formation que sur le cadre offerts aux médecins

assistants et a permis de valider la continuité de cette formation postgraduée au RSBJ.

La Direction félicite vivement le Dr Zumschlinge et son équipe pour le travail effectué et remercie les médecins assistants qui ont choisi Sainte-Croix pour parfaire leur cursus.

*Alain Périat,
directeur général*

CENTRE D'ACCUEIL TEMPORAIRE - ANIMATION DE SAISON

Une fête de la courge réussie

La cafétéria du bâtiment D à la rue des Alpes s'est habillée de tons chauds pour accueillir résidents et seniors du village à l'occasion de la quatrième édition de la fête de la courge, organisée par le CAT ce mercredi 18 octobre. Au programme, rires, bal dansant et un repas de saison en déclinaison de la célèbre cucurbitacée.

Les serviettes arrangées dans les verres rappellent les couleurs brunes dont s'ornent à présent les végétations, les tables sont nappées en lie-de-vin, parsemées de pommes de pin et coques de physalis, ces dernières s'invitant même jusqu'au bord des fenêtres qui laissent passer les rayons solaires de l'été indien. Les participants, kir à la main et feuilletés en bouche, se mettent à l'aise dans la salle emplie de convivialité, embaumée déjà par l'odeur douce et épicée de la soupe à la courge. L'apéritif a également été le moment choisi par le nouveau directeur du RSBJ, Alain Périat, pour venir saluer la trentaine de personnes présentes et leur souhaiter une magnifique fête.

Samuel Gunthardt et Jacqueline Joseph ont réuni leur savoir-faire afin de concocter un menu dans le thème de l'arrière-saison, tout en équilibre dans les saveurs. « Trop de courge tue la courge », rappelle le responsable hôtelier. C'est pourquoi nous avons accompagné notre star du jour d'un saucisson vaudois et de lentilles, adoucies par sa cousine

Butternut, puis d'un dessert aux pruneaux et glace à la cannelle. » Un panel de goûts, donc, qui constitue pour les personnes âgées, si ce n'est qu'à leurs papilles, un point de repère essentiel dans l'arrivée de l'automne.

Voulez-vous danser, grand-mère ?

Après ce repas déclaré à l'unanimité, et après témoignages, comme délicieux, le dynamique animateur David Pourchet a prouvé ses talents de guitariste en jouant des morceaux issus de notre terroir, invitant tout le monde à chanter en chœur. Rien ne décrit mieux l'ambiance que les paroles de la Bohème de Guy Béart : « Sans soucis au grand soleil coulent des jours sans pareil. »

C'est finalement dans la tendresse propre à la période automnale que les couples se sont formés et, mus par les notes des accordéons et du violoncelle du groupe folklorique Les Schwytzsoises du Mont-Aubert, se sont mis à danser comme les feuilles le feront bientôt aux pieds des arbres.

Justine Armony Petronio



C. Carisey



C. Carisey



C. Carisey

FORMATION - SE RENCONTRER HORS DES MURS DU RÉSEAU SANTÉ

Première sortie des apprentis

Le 1^{er} août dernier, le Réseau Santé Balcon du Jura accueillait sept nouveaux apprentis. Afin de faciliter leur intégration, la Direction leur a organisé une journée récréative le 16 août dernier.

Entourés de quatre formatrices, ce sont treize apprentis qui ont embarqué à bord d'un minibus en direction de l'usine Cailler à Broc en Gruyère. Après une visite forte en calories, toute l'équipe a repris le bus jusqu'à Châtel sur Montsalvens, non loin de Charmey pour une descente des gorges de Jogne. Celles-ci relient la vallée de la Jogne à celle de la Sarine.

La descente débute par la découverte et la traversée du barrage de Montsalvens construit de 1918 à 1920. En 1898, une première turbine mise en place sur la Jogne fournissait l'électricité nécessaire à l'usine de chocolat de Broc. Aujourd'hui, ce barrage-voûte à double courbure

appartient au Groupe E et fait partie du réseau électrique fribourgeois.

Après un pique-nique à l'ombre et au bord de l'eau, c'est donc à la centrale hydroélectrique de Broc que notre chemin se poursuit. Une visite guidée et interactive de plus d'une heure va intéresser toute l'équipe du RSBJ, suivie d'un apéro pour bien terminer cette journée. Cette dernière a permis à certains de faire plus ample connaissance et à d'autres de découvrir des endroits, voire des activités qu'ils n'avaient jamais pratiqués.

Rendez-vous l'année prochaine pour : « Les apprentis sont de sortie – 2^e édition ».

Nadine Rossier-Bielmann

